

Le laboratoire Langage et Société-URAC 56

Organise un colloque international sur le thème

« La didactique des langues et des cultures, entre recherche et intervention, à l'épreuve des bouleversements contemporains du monde »

Faculté des Langues, des Lettres et des Arts, Université Ibn Tofail

Kénitra, le 10 juin 2022

Argumentaire

Le monde change sans arrêt sous l'influence de plusieurs facteurs politiques, économiques, climatiques, sociaux, sanitaires, technologiques, etc. donnant lieu à de profondes mutations planétaires. Un ordre international nouveau s'invente, et partout, les réformes politiques, économiques, sociales et éducatives tentent de s'adapter au changement pour faire face aux défis multiformes lancés à l'humanité. Cependant, cet ordre est tiraillé entre des forces contraires, celles des espoirs de la mondialisation et de l'ouverture internationale d'un côté, et celles du repli et de la fragmentation identitaires de l'autre. En effet, malgré les transformations provoquées par la chute du mur de Berlin, la fin de la guerre froide et la résolution de certaines tensions géopolitiques, et même si de nombreuses crises ont connu un début de règlement, de nombreux conflits couvrent l'ensemble du globe et menacent encore l'équilibre du monde. Ces dernières décennies ont été marquées par les plus grands massacres de l'humanité : les guerres civiles et les génocides perpétrés dans tous les coins de la planète, en Afrique, dans le Golfe, au Yémen, au Moyen-Orient (Liban, Syrie), en Russie... Les conséquences liées aux conflits géopolitiques, aux guerres, au changement climatique, aux crises économiques et sanitaires ont façonné le monde par de nouvelles formes de circulation des individus (fuite des guerres, exodes, flux migratoires) donnant naissance à d'autres besoins de communication issus de contacts entre les langues et les cultures.

La didactique des langues et des cultures, qui, depuis sa séparation de la linguistique appliquée dans les années soixante, a choisi de faire siennes des problématiques liées à l'usage et à l'usager des langues dans des contextes complexes et compliqués, ne peut donc ignorer ces bouleversements contemporains. Elle évolue au gré des transformations qui touchent le monde pour répondre aux besoins sans cesse croissants et renouvelés des individus et des communautés à s'adapter à leurs environnements, eux aussi, en perpétuelle mutation. Ses réponses sont multiples. Elle développe ainsi des paradigmes de recherche et d'intervention qui interrogent, entre autres, les contextes (didactique contextualisée), le contact des langues et des cultures (didactique du plurilinguisme et de l'interculturel), les

problèmes de l'immigration (didactique de l'intégration), les communautés de pratiques (apprentissage situés, approches technolèctales, etc.).

La didactique des langues et des cultures, en profitant des avancées des autres disciplines (la sociologie, la sociolinguistique, la psychologie, les neurosciences, les nouvelles technologies, ...) est un domaine transdisciplinaire où se croisent des approches diversifiées pour interroger des contextes complexes et des objets variés. La voie de la recherche est semée d'embûches et le chercheur doit faire preuve de patience, d'inventivité et d'ingéniosité pour contourner les aléas et les obstacles qui se présentent à lui et qui font partie de son quotidien.

Dans ce colloque, nous nous intéressons à l'espace de rencontres entre recherche et intervention en didactique des langues et des cultures et au retour d'expériences menées face aux défis des contraintes imposées par les conjonctures politiques, économiques et sanitaires contemporaines. Le point focal sur lequel il convient de s'arrêter sans doute, est celui des complications engendrées par la pandémie de la COVID-19 contraignant les chercheurs dans leurs investigations du terrain à cause des fermetures des frontières, des confinements et des isolements à chaque nouvelle vague.

Aucun thème n'est, à priori, écarté : un panorama relativement large de sujets en recherche et intervention développés en didactique des langues et des cultures est envisagé. Il s'articule autour des axes suivants :

Axe 1 / Construction théorique et développement méthodologique en didactique des langues et des cultures ;

Axe 2 / Contextualisation, approches plurilingues et apprentissages situés : technolèctes, littéracie universitaire et rapport à l'écrit, etc. ;

Axe 3 / Difficultés de recherche et d'intervention dans le contexte de la pandémie de la COVID-19 et de la crise sanitaire et intégration des outils numériques ;

Axe 4 / Émotion, empathie, affectivité, réflexivité et subjectivité du chercheur.

Propositions de communication

Les communications, de vingt minutes, seront en français, en arabe ou en anglais. Les propositions de communications feront l'objet d'un résumé de 500 mots maximum (espaces non compris). Elles seront accompagnées d'une brève biographie de l'auteur, d'une bibliographie succincte (3 à 5 références) et de 4 à 5 mots-clés. Les propositions de communication doivent être déposées sur le site du colloque. Elles feront l'objet d'une double évaluation anonyme.

Dates à retenir

Date limite de soumission des propositions de communication : **30 avril 2022**

Avis d'acceptation : **15 mai 2022**

Date limite d'inscription au colloque pour les intervenants : **31 mai 2022**

Déroulement du colloque : **10 juin 2022**

Frais d'inscription

Les frais d'inscription sont de 50 € pour les intervenants externes et 30 € pour les participants et les enseignants-chercheurs internes.

Les frais d'inscription couvrent le kit du colloque, les pauses-café et le déjeuner durant le colloque. Ils ouvrent également le droit à la possibilité de soumettre l'article de sa communication pour l'évaluation en vue de sa publication. Les frais de voyage et de séjour sont à la charge des participants ou de leur institution d'appartenance.

Le paiement des frais d'inscription devra s'effectuer avant le 30 mai 2022, selon les consignes envoyées par mail.

Comité d'organisation :

Malika Bahmad (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Jamila Bellamqaddam (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Hanane Bendahmane (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Hafida El Amrani (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Youssef Hdouch (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Driss Louiz (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Houssaine Rifaï (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Mostafa Aghzafen (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Redouane Balagh (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Najat Chifa (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Fatima Bakazza (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Redouane Khettabi (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Hassan Ouazza (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)

Comité Scientifique :

Aziz Amar (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Abdelekader Abbou (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Taoufik Allah Afkinich (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Mostafa Aghzafen (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Malika Bahmad (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Jamila Bellamqaddam (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Hanane Bendahmane (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Mohyedine Benlakhdar (Université Sidi Mohamed Ben Abdallah. Fès. Maroc)
Fouad Brigui (Université Sidi Mohamed Ben Abdallah. Fès. Maroc)
Fatima Chnane-Davin (Université Aix- Marseille. France)
Jean-Pierre Cuq (Université Sophia Antipolis. Nice. France)
Hafida El Amrani (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Brahim EL Gouak (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Abdenmour El Hadri (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Adil Elmadhi (Université Ibn Zohr. Agadir. Maroc)
Ali Falous (Université Moulay Ismail. Meknès. Maroc)
Youssef Hdouch (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Anas Laalou (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)

Driss Louiz (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Abdelouahad Mabrouh (Université Chouaïb Doukkali. El Jadida. Maroc)
Jean-Marc Mangiante (Université d'Artois. France)
Leila Messaoudi (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Jean-Paul Narcy-Combes (Université Paris 3. France)
Marie-Françoise Narcy-Combes (Université de Nantes. France)
Houssaine Rifai (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Soraya Sbihi (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Taoufiq Sakhkhane (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)
Valérie Spaëth (Université Sorbonne-Nouvelle. Paris 3. France)
Zohra Terrada (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)

Contacts

Site du colloque : <https://ils2022.sciencesconf.org>

Malika Bahmad : malika.bahmad@uit.ac.ma

Hafida El Amrani : helamrani21@gmail.com